

**VOCABULAIRE  
LASALLIEN**

**TRI SUR LES MOTS :  
ABANDON – ABANDONNER – S’ABANDONNER**

**(Abandonner)** Tous les désordres surtout des artisans et des pauvres viennent ordinairement de ce qu'ils ont été **abandonnés** à leur propre conduite et très mal élevés dans leur bas âge, ce qu'il est presque impossible de réparer dans un âge plus avancé à cause que les mauvaises habitudes qu'ils ont contractées ne se quittent que très difficilement et presque jamais entièrement, quelque soin qu'on prenne de les détruire soit par les instructions fréquentes soit par l'usage des sacrements. Et comme le fruit principal qu'on doit attendre de l'institution des écoles chrétiennes est de prévenir ces désordres et d'en empêcher les mauvaises suites, on peut aisément juger qu'elle en est l'importance et la nécessité. (RC 1 6)

**(Abandonner)** Les frères ne posséderont rien et s'ils ont quelque bien ils en **abandonneront** le revenu à leurs parents ou à la Société sans qu'ils puissent en avoir aucun usage, et si en entrant ils ont quelque argent, ils l'**abandonneront** à la Société. Je regarderai toujours l'ouvrage de mon salut et l'établissement et conduite de notre communauté comme l'ouvrage de Dieu: c'est pourquoi je lui **en abandonnerai** le soin, pour ne faire tout ce qui me concernera là-dedans que par ses ordres; et je le consulterai beaucoup sur tout ce que j'aurai à faire, soit pour l'un, soit pour l'autre; et je lui dirai souvent ces paroles du prophète Habacuc, Domine, opus tuum. (RC 17 8)

**(Abandonner)** S'il arrive qu'on vienne à manquer de tout dans la Société, à ne la jamais quitter (**abandonner**) pour ce sujet, mais à se résoudre plutôt à demander l'aumône, et à vivre de pain seulement, pour ne point abandonner ladite Société, ni les écoles. (R 2 3)

**(Abandonner)** La patience doit être inséparable de la pauvreté. Cette vertu dispose le coeur à souffrir généralement tous les maux de l'esprit et du corps pour l'amour de Dieu, et pour imiter Jésus-Christ. Estimez beaucoup cette vertu et pratiquez-la souvent, vous **abandonnant** entièrement à Dieu, pour souffrir les choses les plus fâcheuses. 1. Lorsqu'elles se présentent, les agréant et les acceptant par soumission à la volonté de Dieu. 2. Lorsqu'elles arriveront, les recevant avec patience et humilité, sans vous plaindre. 3. En silence, sans en rien dire à personne. 4. Avec estime, les regardant comme de vrais biens. 5. Avec désir, avec joie et action de grâces. (R 15 11 1)

**(Abandonner)** Avez-vous ce que vous devez avoir pour résister au démon, et pour ne vous pas **abandonner** aux plaisirs des sens? (MD 17 2 2)

**(Abandon de Dieu)** Regardez donc comme un grand malheur de n'être pas tentés; c'est, en effet, une marque de réprobation et d'**abandon de Dieu**, qui exerce ceux qu'il aime, et qui se plaît à les voir tentés, comme l'ont été Job et Tobie, deux de ses plus fidèles serviteurs. (MD 17 3 2)

**(Abandon)** Lorsque, dans vos peines, vous avez eu recours à ceux qui vous conduisent, et qui n'ont pu y apporter le remède convenable, Dieu veut alors que vous vous teniez dans un entier **abandon** à sa conduite, attendant de lui et de sa seule bonté tout le secours dont vous avez besoin, à l'exemple de cette troupe de gens qui étaient venus à Jésus-Christ et qui attendirent patiemment qu'il pourvût à leur subsistance, sans même s'être mis en peine de lui représenter leurs besoins. (MD 20 2 1)

**(Abandonner à Dieu)** Vous devez être, en effet, persuadés que Dieu ne permettra pas que vous soyez tentés et peiné au-dessus de vos forces. Quand les hommes ne peuvent rien, c'est alors que Dieu fait tout de son côté, faisant paraître en même temps et sa puissance et sa bonté avec éclat. C'est pourquoi vous devez vous **abandonner à Dieu**, comme firent ces gens qui suivirent Notre-Seigneur, ou pour souffrir autant qu'il lui plaira, comme étant un avantage pour vous, ou pour être mis hors de peine par tels moyens que Dieu jugera vous être les plus avantageux, sans vous embarrasser l'esprit pour vous mettre en repos par vos propres soins, qui souvent seraient inutiles. (MD 20 2 2)

**(S'abandonner à Dieu)** Il arrive ordinairement qu'après s'être ainsi **abandonné à Dieu**, il fait sentir des effets tout extraordinaires de sa bonté et de sa protection, comme il en donne des marques dans l'Évangile de ce jour, en multipliant les cinq pains et les deux petits poissons qui lui furent présentés, de telle manière, qu'après que cinq mille hommes, sans compter les petits enfants, en furent rassasiés, il y en eut encore beaucoup de reste. (MD 20 3 1)

**(S'abandonner à la conduite de Dieu)** Disposez-vous aujourd'hui à le recevoir pleinement en vous **abandonnant** tout à fait **à sa conduite**, et le laissant régner sur tous vos mouvements intérieurs, d'une manière si absolue de sa part et si dépendante de la vôtre, que vous puissiez dire, en effet, que ce n'est plus vous qui vivez, mais que c'est Jésus-Christ qui vit en vous. (MD 22 2 2)

**(S'abandonner à la providence)** C'est aussi la conduite ordinaire de Dieu de renverser les desseins des hommes, et de faire que le contraire arrive de ce qu'ils s'étaient proposé, afin qu'ils apprennent à se confier en Dieu et à **s'abandonner** entièrement **à sa providence**, n'entreprenant rien d'eux-mêmes, parce qu'ils ne doivent vouloir que ce que Dieu veut. (MD 23 3 2)

**(S'abandonner à la volonté du Père – Abandonné)** C'est ainsi que Jésus-Christ **s'est abandonné** à la volonté de son Père, pour souffrir et mourir quand et comment il lui plairait: ce qui fit que, lorsqu'il se disposa à sa passion et à la mort qu'il attendait, priant dans le jardin des Olives, il témoigna à son Père que, quelque répugnance qu'il sentît pour la mort qu'il prévoyait et qui était proche, il souhaitait cependant qu'on n'eût point d'égard à sa volonté, mais à celle de son Père à laquelle il se résignait entièrement, comme il s'y était toujours **abandonné** pendant sa vie, n'étant pas venu au monde, comme il le dit en plusieurs endroits de l'Évangile, pour faire sa volonté propre, mais la volonté de celui qui l'avait envoyé. (MD 24 3 1)

**(Abandon)** O aimable **abandon** de la volonté humaine de Jésus, soumise en tout à la volonté divine; et n'ayant de mouvement, soit pour la vie, soit pour la mort, soit pour le temps, soit pour le genre de supplice où il devait expirer, que celui que le Père éternel lui imprimait! Rendez-vous en cela disciples de Jésus, pour n'avoir plus de volonté que celle de Dieu. (MD 24 3 2)

**(Abandonner)** Jésus-Christ souffre de toutes sortes de personnes: un de ses apôtres le trahit, un autre le renie, et tous les autres s'enfuient et l'**abandonnent** entre les mains de ses ennemis. (MD 27 3 1)

**(Abandonner la communion)** Plusieurs Pères de l'Église prouvent que cette pratique (**de la communion quotidienne**) a été conforme au dessein de Jésus-Christ dans l'institution de l'Eucharistie, lorsqu'ils appliquent ces paroles de l'oraison dominicale: notre pain quotidien, au corps de Jésus-Christ, que nous recevons dans la communion, le regardant comme le pain dont nous devons tous les jours nourrir notre âme. Elle a, en effet, besoin d'être nourrie et fortifiée aussi bien que notre corps, sinon il n'est pas possible qu'elle se soutienne dans la piété. (MD 54 1 1). Quel bonheur pour vous de pouvoir communier souvent, pour vous conserver la grâce, qui vous **abandonnerait** bientôt si vous **abandonniez** la communion! (MD 54 1 2)

**(S'abandonner)** Jésus-Christ, voyant que ce peuple négligeait le soin de ce qui regardait la nourriture du corps, en prit soin lui-même, se chargeant de faire subsister ceux qui se sont consacrés entièrement à lui, et c'est avec sujet qu'on doit le laisser faire dans de telles occasions, parce que plus on **s'abandonne** aux soins de la providence, plus elle est attentive à ne laisser manquer de rien. (MD 59 2 1)

**(S'abandonner au jeu)** Vous devez leur inspirer de l'horreur pour le vice, et pour tout ce qui peut contribuer à les dérégler; et peut-être que vous ne vous mettez pas en peine s'ils fréquentent de mauvaises compagnies, s'ils **s'abandonnent au jeu** et s'ils passent la plus grande partie du jour dans la dissipation et le libertinage.. (MD 60 3 1)

**(S'abandonner à l'Esprit)** **Abandonnez-vous** entièrement à ce divin Esprit, afin qu'il demande à Dieu, pour vous, tout ce qui vous conviendra pour le bien de votre âme et de ceux dont vous êtes chargés, et que vous n'agissiez que par lui. (MD 62 2 2)

**(S'abandonner à Dieu)** Plus vous vous **abandonnez à Dieu** au regard du temporel, plus il aura soin de vous le procurer; si, au contraire, vous voulez vous-même y pourvoir, Dieu vous en laissera le soin, et il pourra souvent arriver qu'il vous manquera, Dieu voulant vous punir de votre peu de foi et de votre défiance. (MD 67 3 2)

**(Abandonner l'état religieux)** C'est ce que le démon inspire ordinairement à ceux qui tombent dans cette sorte de tentation, et qui ne sont pas dociles à suivre les avis de leurs Supérieurs; ils se réduisent dans une telle extrémité, que leur mal devient incurable, et qu'ils ne peuvent se défendre d'**abandonner** le saint état qu'ils avaient embrassé. (MD 68 1 2)

**(Abandonner)** Destitués de grâce, que peuvent-ils vous conseiller de bien? Cependant on ne laisse pas de les croire, et de suivre le mouvement qu'ils impriment avec d'autant plus de succès, que ce qu'ils tâchent de persuader est plus conforme au penchant de la nature corrompue. O le fâcheux état! ô la triste situation! Priez Dieu instamment qu'il ne vous **abandonne** pas jusqu'à ce point-là. (MD 68 2 2)

**(Abandonner tout pour Dieu)** Il n'est pas possible que nous aimions Dieu de tout notre coeur, que nous ne l'aimions aussi de toute notre âme, c'est-à-dire que nous ne soyons disposés à **abandonner**, non seulement toutes les choses extérieures et sensibles, mais notre vie même, signifiée par le mot d'âme, plutôt que d'être un moment privés de l'amour de Dieu; et cela, parce que nous devons préférer Dieu à tout autre chose qui pourrait être l'objet de notre amour. (MD 70 2 1)

**(Abandon de Dieu)** Dieu retire sa grâce, nous **abandonne** à nous-mêmes et à notre propre faiblesse; alors n'ayant plus la grâce de notre état, nous ne pouvons plus nous y soutenir. (MF 78 1 2)

**(Abandonnement des disciples)** Si saint Jean a été beaucoup aimé de Jésus, il l'a aussi beaucoup aimé: la première marque qu'il lui en a donnée, a été qu'il a tout quitté pour le suivre. Si saint Jean a suivi Jésus sur le Thabor, où il fit voir sa gloire à ses apôtres, il l'a aussi accompagné sur le Calvaire, où il parut comme un objet de malédiction, quoiqu'alors tous les autres disciples l'eussent **abandonné**. (MF 88 2 1)

**(Abandonner)** Étant pape (**saint Léon**), l'empereur le pria d'aller parler à Attila, roi des Goths, qui était devant Rome, prêt à l'assiéger, pour l'engager à se désister (**abandonner**) de son entreprise; ce que ce saint fit avec tant de sagesse, d'éloquence et d'efficace, que ce prince barbare fut obligé de se retirer et de laisser l'Italie en paix. Est-ce ainsi que, par votre douceur et votre sagesse, vous obligez ceux qui vous sont confiés de quitter le vice et le libertinage, et de se donner à la piété? (MF 114 1 1)

**(Dieu n'abandonne pas)** Ce saint cependant étant plus âgé, quitta sa manière de vie, et, suivant une forte inspiration de Dieu, se fit religieux, et s'avança si fort en trois ans dans la pratique de la vertu et dans la mortification de ses passions, qu'il fut élu prieur et puis abbé de son monastère. Comprendons par là, que Dieu **n'abandonne** point tout à fait ceux qui ont un bon coeur, et qu'il a soin, de temps en temps, de les prévenir de ses grâces; mais il est de conséquence qu'ils soient fidèles à y correspondre et à suivre ses inspirations lorsqu'il leur en donne, après cependant en avoir conféré, comme fit saint Anselme, avec leurs Supérieurs et suivi leurs avis; car, de cette fidélité dépend souvent le salut de plusieurs. (MF 115 2 1)

**(S'abandonner au vice)** C'est aussi ce que vous ne pouvez vous dispenser de faire, si vous voulez vous bien acquitter de votre ministère, empêcher que vos élèves ne **s'abandonnent** aux vices et au libertinage, et imprimer dans leur esprit, d'une manière ferme et solide, les vérités de notre foi, qui sont les fondements de notre religion. (MF 132 3 2)

**(S'abandonner à la providence de Dieu)** On ne saurait croire combien une personne détachée est capable de faire de bien dans l'Église. La raison est, parce que dans le détachement, il y paraît beaucoup de foi, puisqu'alors on **s'abandonne à la providence de Dieu**, comme un homme qui se mettrait en pleine mer sans voiles et sans rames. (MF 134 1 2)

**(Abandon à la providence)** Avez-vous véritablement renoncé à tout, de coeur et d'affection, et vous êtes-vous mis sous la seule protection de Dieu et dans un entier **abandon à sa providence**? Faites cet acte généreux, à l'imitation et par l'intercession de saint Pierre. (MF 139 1 2)

**(S'abandonner à la providence)** Il leur défendit (**saint Caëtan**) de demander l'aumône, soit par eux-mêmes, soit par d'autres: **s'abandonnant** pour le vivre, pour le vêtir et pour tous les besoins du corps à la seule providence de Dieu: fondés sur ces paroles de Jésus-Christ, dans l'Évangile, qu'on ne doit pas s'inquiéter pour le boire et pour le manger, et pour tous les besoins de la vie; parce que, cherchant premièrement, et même uniquement, le royaume de Dieu, toutes ces choses seront données par surcroît. Dieu aussi ne les a pas laissés dans le besoin, les ayant secourus plusieurs fois par des moyens extraordinaires. (MF 153 3 1)

**(Abandonnée à Dieu)** Au milieu de ses plus grandes sécheresses, elle était (**sainte Thérèse**) tout abîmée en Dieu et tout **abandonnée** à lui, malgré l'obscurité intérieure où elle était. (MF 177 3 1)

**(Abandonné à sa justice)** C'est une espèce d'obligation pour nous de prier souvent Dieu pour les âmes qui souffrent dans le purgatoire. Premièrement, parce que **Dieu**, qui **les a abandonnées** à sa divine **justice** pour autant de temps qu'il lui plaira, selon la grandeur de leurs péchés et le peu de soin qu'elles ont eu en ce monde d'en faire pénitence, ne leur a point laissé d'autres moyens après leur mort, que les suffrages des fidèles qui sont encore dans la voie, et qu'ils peuvent leur appliquer, soit par les prières, soit par les jeûnes et autres pénitences, soit par les aumônes, soit par le sacrifice de la sainte messe, ou par quelques autres satisfactions que ce puisse être. (MF 185 2 1)

**(Abandonner)** Considérez que c'est une pratique qui n'est que trop ordinaire aux artisans et aux pauvres, de laisser vivre leurs enfants à leur liberté comme des vagabonds, qui errent çà et là, pendant qu'ils ne peuvent encore les employer à quelque profession, n'ayant aucun soin de les envoyer aux écoles, tant à cause de leur pauvreté, qui ne leur permet pas de satisfaire des maîtres, qu'à cause qu'étant obligés de chercher du travail hors de chez eux, ils sont comme dans la nécessité de les **abandonner**. (MR 194 1 1)

**(S'abandonner à l'Esprit de Dieu)** Mais rentrez en vous-mêmes dans ces moments, et laissez passer le temps de la colère, sans en faire rien paraître au-dehors. Quand vous vous sentirez entièrement libres de passion, vous pourrez alors, après vous **être abandonnés à l'Esprit de Dieu**, faire la correction que vous aviez préméditée avec le plus de modération qu'il vous sera possible. (MR 204 2 2)

**(Abandonner à ses écoliers)** Le tyran crut ne pouvoir trouver de moyen plus propre pour s'en venger, que de l'**abandonner à ses écoliers (saint Cassien)**, dont la plupart étaient encore païens. (MA 303 1 3)

**(Abandon à Dieu)** Je suis bien réjoui de votre **abandon à Dieu** et de votre indifférence pour quelque lieu que ce soit; elle est aussi nécessaire dans notre communauté. Je suis, en Notre-Seigneur, mon très cher Frère, tout à vous. De La Salle, prêtre. (LA 10 8)

**(Abandonner)** Je suis bien éloigné de vous **abandonner**, mon très cher Frère (**Frère Denis**); si je ne vous ai pas répondu la dernière fois en même temps qu'aux Frères de Rouen, c'est parce que je n'en ai pas eu le temps; il y a eu même deux Frères auxquels je n'ai pas pu répondre aussi bien qu'à vous. (LA 11 1)

**(Abandonner à la providence – Abandonner)** Je ne sais si c'est que vous craignez de vous **abandonner trop à la providence**, ne croyez pas que je vous **abandonnerai (Frère Gabriel Drolin)**. (LA 14 5)

**(S'abandonner à la providence)** Je sais bien qu'il vaut mieux vivre avec plus de peine, dégagé du monde et j'ai bien de la joie de vous voir dans cette disposition mais, quand on s'y met, ou il faut **s'abandonner** tout à fait à la **providence** ou si on n'a pas assez de vertu pour cela ni assez de foi, il faut prendre des mesures avant l'exécution, sinon c'est n'agir ni chrétiennement ni sagement. (LA 19 14)

**(Abandonné)** Vous pouvez croire comme je vous l'ai écrit que je ne vous avais pas **abandonné (Frère Gabriel Drolin)**. (LA 23 5)

**(S'abandonner à la conduite de Dieu)** **Abandonnez-vous** beaucoup dans l'oraison à la conduite de Dieu et témoignez-lui souvent que vous ne voulez que l'accomplissement de sa sainte volonté. (LA 33 7)

**(Abandon)** J'ai eu bien de la consolation d'apprendre par votre dernière, mon très cher Frère, que vous êtes dans la disposition d'un entier **abandon (Frère Hubert)**. (LA 34 1)

**(Abandonner entre les mains de vos Supérieurs)** Assurez-vous que votre âme m'est très chère et que j'en aurai soin, mais pour ce qui est d'une confession générale, les raisons que vous m'apportez ne sont pas suffisantes pour vous y obliger; vous ne pouvez en effet mieux faire que de vous **abandonner entre les mains de vos Supérieurs**. (LA 34 20)

**(Abandonné)** Je suis bien aise que vous me disiez votre pensée et en même temps que vous soyez bien soumis et bien **abandonné (Frère Hubert)**. (LA 36 5)

**(Abandonner)** C'est une bonne proposition que vous me faites de faire une neuvaine pour demander à Dieu qu'il vous fasse faire sa sainte volonté **(Frère Mathias)**. **Abandonnez-(vous)-y** bien et soyez bien avec F...et il vous bénira. (LA 43 9)

**(Abandonner)** Je leur cède et **abandonne** aussi les deux tiers d'une autre rente due par la communauté des serruriers de la même ville de Reims étant au principal de quatorze cent livres pour le total au denier vingt-cinq, lesdits deux tiers faisant pour moi trente-huit livres de rente, plus la moitié d'une cense sur le terroir de Thillois près de Reims dont l'autre moitié appartient audit sieur Jean Remy Delasalle, mon frère; plus le droit à moi appartenant sur une maison sise au village de Trois Puits près de Reims provenant de la succession du nommé Mathieu Menu. (LA 134 2)

**(Abandonné à sa conduite)** Il faut que vous soyez fort **abandonné (Frère Gabriel Drolin)** à sa conduite et à sa sainte volonté et surtout que vous ne fassiez rien sans conseil. (LC 13 14)

**(Abandonner)** Je suis bien éloigné de vous **abandonner**, mon très cher Frère **(Inférieur anonyme)**, j'attendais la réponse de Mons...touchant vos besoins. Il faut avoir un peu de patience. (LC 91 1)

**(S'abandonner à sa vivacité)** Ne vous **abandonnez** pas si fort à votre vivacité. Un peu de patience et Dieu apaisera tout. Il veut vous procurer par les peines des mérites. (LC 96 6)

**(S'abandonner à la volonté des Supérieurs)** Il me semble que vous vous mettez trop en peine de ce qui n'est qu'extérieur et qui n'est pas la fin de votre état mais seulement un moyen qui ne vous regarde pas mais vos Supérieurs, à la volonté desquels vous devez vous **abandonner**. (LC 100 2)

**(Abandon)** Souvenez-vous, je vous prie, que vous n'êtes pas venu en communauté pour avoir toutes vos commodités et contentements, mais bien pour embrasser la pauvreté et ses suites **(Abandon)**. Je dis ses suites, parce qu'il ne vous servirait de rien d'aimer la vertu si vous n'aimez point tout ce qui en dépend et qui vous peut donner matière de la pratiquer. (LI 53 6)

**(Abandonné)** Il me paraît, mon très cher Frère (**Frère Robert**), que vous devriez être plus soumis et **abandonné** que vous n'êtes. (LI 59 1)

**(Abandon)** Je suis fort content de l'**abandon** que vous faites de vous-même pour que l'on dispose de vous en toutes choses (**au Frère Robert**). (LI 60 6)

**(Abandonner)** Si la divine et adorable providence vous veut laisser dans l'état où vous êtes, mon très cher Frère, il faut vouloir ce qu'elle veut, vous y **abandonner**. (LI 85 1)

**(Abandon à la conduite de Dieu)** [...] Faites en sorte, je vous prie, au milieu de vos infirmités, d'avoir un **abandon** entier à la conduite de Dieu, car c'est à lui à disposer de vous, comme il lui plaît. (LI 107 1)

**(Abandon)** Je sais bien, ma chère Soeur, que vous souffrez beaucoup et j'entre fort dans vos peines, mais vous ne devriez pas, ce me semble, vous désoler si fort. L'**abandon** que vous ressentez n'est qu'extérieur et ces ténèbres si profondes dans lesquelles vous vous trouvez, sont des moyens que Dieu vous donne pour vous faire aller à lui avec plus de sûreté. Vous savez bien que plus il y aura de ténèbres et d'obscurités dans votre conduite, plus il y aura de foi, et vous savez que c'est la seule foi qui fait la vie et la conduite de ceux qui sont à Dieu. (LI 122 6)

**(Abandonnée de Dieu)** Ne vous laissez point persuader mal à propos que vous soyez **abandonnée de Dieu**. Croyez, au contraire, que Dieu est plus disposé qu'il n'a jamais été à vous recevoir entre ses bras, et à mesure que votre mal augmente, sa miséricorde aussi devient plus grande et plus abondante à votre égard. Il sait combien est grande votre faiblesse et qu'il faut que sa grâce établisse et confirme en vous ce que votre faiblesse et votre lâcheté peuvent vous faire perdre à tout moment. [...] (LI 122 7)

**(S'abandonner)** Votre oraison est bonne comme vous la faites, continuez-la. Dieu s'y trouve et agit pour vous. Ainsi il suffit que vous renonciez quelquefois avec paix et tranquillité de coeur à toutes les peines et distractions que vous y ressentez et que vous vous **abandonniez** à Notre-Seigneur afin qu'il vienne vivre en vous et se rendre maître de vos passions. (LI 126 8)

**(S'abandonner à la dissolution)** Pour ce qui est des danses qui se font dans des maisons particulières avec moins d'excès, elles ne sont pas moins contre la bienséance, que celles qui se font avec plus d'éclat dans les bals; car si un ancien païen a dit, qu'il n'y a personne qui danse étant sobre, s'il n'a perdu l'esprit: qu'est-ce que l'esprit chrétien peut inspirer touchant ce divertissement, qui n'est propre, dit saint Ambroise, qu'à exciter des passions honteuses, et dans lequel la pudeur perd tout son éclat parmi le bruit qu'on fait en sautant, et en s'**abandonnant à la dissolution**. (RB 205 5 409)

**(Abandon)** Lors cependant qu'on est visité par une personne de grande qualité, ou qui est beaucoup supérieure; si cette personne témoigne souhaiter qu'on retranche une partie des déférences qu'on a pour elle (**abandon**), il ne faut pas s'obstiner à les continuer; la bienséance demande qu'on fasse paraître alors, par une entière soumission à cette personne, qu'elle a tout pouvoir dans notre maison. (RB 206 6 460)

**(Abandonner à la légèreté de la langue)** En effet, on n'a point d'estime pour un homme qui parle indiscrètement, et c'est pour ce sujet que nous devons bien prendre garde, selon l'avis du même Sage, de n'être pas prompts de la langue, car la raison pour laquelle on parle souvent mal à propos et sans conduite, est parce qu'on dit les choses sans y avoir pensé sérieusement. C'est ce qui fait que le même Sage, sachant bien les mauvais effets de ce vice, s'adresse à Dieu pour ne le point **abandonner à la légèreté indiscrète de sa langue** et il l'en conjure en lui représentant sa puissance et la bonté qu'il a pour lui, comme son père et le maître de sa vie. (RB 207 1 518)

**(Abandonner à sa pauvreté)** Si ce commandement défend à tous les hommes de prendre le bien d'autrui, il oblige aussi les riches et tous ceux qui ont quelque bien d'en faire part aux pauvres selon leurs besoins, et selon le pouvoir qu'ils en ont, c'est le sage qui nous en assure, lorsqu'il dit qu'on doit assister le pauvre à cause du commandement, et ne le pas **abandonner** dans sa pauvreté; et saint Jean dit, que si quelqu'un a des biens de ce monde, et que voyant son frère en nécessité, il lui ferme son coeur, comment la charité demeure-t-elle en lui. (DA 209 0 5)

**(S'abandonner à la conduite de Dieu)** Si Adam dans l'état d'innocence n'aurait pas pu se passer de cette grâce ni faire le bien sans son secours, à combien plus forte raison est-elle nécessaire à nous, qui sommes réduits dans une si grande faiblesse, et une si grande misère depuis son péché, que nous ne pouvons de nous-mêmes ni aimer Dieu, ni faire aucune chose par un principe d'amour de Dieu: nous avons donc tout sujet de nous défier de nous-mêmes, et en nous confiant entièrement en Dieu, de nous **abandonner à sa conduite**, pour être secourus de sa sainte grâce, et lorsque nous avons fait quelque bien, c'est à Dieu seul que nous en devons toute la gloire. (DA 300 0 9)

**(S'abandonner à la disposition de Dieu)** Offrir à Dieu soi-même et tout ce qui est à soi, c'est lui faire un présent et une offrande de soi-même, de toutes ses pensées, de toutes ses paroles, et de toutes ses actions, de tous ses biens, soit spirituels, soit temporels, en un mot de tout ce qu'on possède en ce monde, en témoignant à Dieu que, comme on y est tout à fait dépendant de lui, on se consacre aussi tout à lui et à son service; l'assurant même qu'on ne veut point disposer de soi, mais qu'on **s'abandonne entièrement à sa disposition**; et le priant qu'il ne permette pas qu'on ait aucune pensée, ni qu'on prononce une seule parole, ni qu'on fasse même la moindre action, qui ne soit conforme à sa sainte volonté, et à ce qu'il demande de nous; lui représentant aussi toutes les grâces qu'on a reçues de lui, et lui faisant connaître que bien loin d'en abuser on veut faire en sorte de n'en pas laisser une seule inutile, et sans qu'elle ait son entier effet; lui faisant enfin une offrande et une consécration particulière de tous ses avantages de la nature, et de tous les biens temporels qu'on peut posséder, en lui déclarant que comme on ne les a reçus que de lui on ne les veut employer que pour lui. (DA 401 1 8)

**(Abandon à la volonté de Dieu)** Cet **abandon** que nous devons avoir **à la volonté de Dieu** en le priant ne doit pas nous empêcher de le faire avec toute la confiance possible, parce que Dieu est plus disposé à nous accorder ce que nous lui demandons, que nous n'avons d'affection à le prier. N'est-ce pas lui en effet, qui nous dit dans le saint Évangile: Demandez et vous recevrez; pourquoi n'avez-vous rien demandé en mon nom ? N'est-ce pas lui qui nous engage à prier sans cesse, et qui nous assure qu'il nous accordera tout ce que nous lui demanderons ? (DA 402 1 18)

**(Abandonné de ses amis)** Il est aussi à propos de faire de temps en temps et dans différentes occasions qui se présentent des actes de vertus chrétiennes: comme de foi, lorsqu'on sera, par exemple, tenté contre la foi; d'amour de Dieu, lorsqu'on le verra offensé; de respect pour Dieu et de louange de son saint nom, quand quelqu'un le blasphémera, ou jurera en notre présence; d'espérance et de confiance en Dieu, lorsqu'on se verra **abandonné** de ses plus grands amis ou même de tout le monde; d'humilité, lorsqu'on nous aura fait quelque affront, ou de résignation à la volonté de Dieu, quand il nous sera arrivé quelque chose de fâcheux; ou enfin quelque autre acte que ce soit, qui nous porte à Dieu. (DA 405 5 14)

**(Abandonner à sa sainte volonté)** D. Pourquoi les justes même n'obtiennent-ils pas toujours ce qu'ils demandent ? R. C'est pour trois raisons: 1. Parce que Dieu veut exercer leur foi et leur patience. 2. Parce qu'il veut les rendre plus humbles et plus **abandonnés à sa sainte volonté**. 3. Parce que Dieu veut les engager par là à continuer et à persévérer dans la prière. (DB 4 2 4)

**(Âmes du purgatoire abandonnées)** Toute l'Église, ô mon Dieu, doit avoir part à ce sacrifice; ainsi, après que les saints qui sont dans le Ciel, se sont joints à nous pour vous l'offrir, nous devons vous prier pour les âmes qui souffrent dans le purgatoire. Je vous prie donc pour les âmes de mes parents, de mes amis, et de mes bienfaiteurs, pour celles qui me sont recommandées, et pour celles qui sont les plus **abandonnées**, donnez-leur, ô mon Dieu, un saint et éternel repos. (IP 1 8 34)

**(S'abandonne comme les bêtes aux plaisirs des sens)** C'est votre sacré corps que je viens de recevoir, vous ne me l'avez donné, qu'afin de me remplir de grâces, et de m'engager à vivre d'une manière digne de vous. Que je n'aie point, je vous prie, contre vos intentions, en m'**abandonnant comme les bêtes aux plaisirs des sens**, mais que tout mon esprit soit occupé de vous, et que tout mon plaisir soit de remplir mon coeur de votre saint amour. (IP 1 8 42)

**(Ne m'abandonnez plus à moi-même)** Ne permettez pas, ô mon Dieu, que je sois plus longtemps privé de votre divin Esprit; redonnez-moi la joie qu'ont tous ceux qui jouissent de votre sainte grâce, et que Jésus-Christ produit dans les âmes justes; **ne m'abandonnez plus à moi-même**, et ne souffrez pas que je sois à l'avenir un seul moment sans votre saint amour. (IP 3 4 2)

**(S'abandonner à ses passions)** Fâcheuse facilité de mon âme à jouir des plaisirs des sens, et à **s'abandonner à ses passions** ! Elle n'est venue sans doute, que d'une grande négligence que j'ai eue à me corriger de mes défauts, qui m'a conduit insensiblement de péché en péché, et de désordre en désordre, et qui m'a enfin enseveli dans l'iniquité; pardonnez-moi, ô mon Dieu, cette honteuse lâcheté et insensibilité, qui m'ont, pour ainsi dire, familiarisé avec le crime: changez en moi, je vous prie, cette misérable disposition; retenez mon humeur, et empêchez-la de se donner de l'effort. (IP 3 19 1)

**(S'abandonner à la conduite de Dieu – Ne m'abandonnez pas)** C'est à vous à y détruire tout ce que le démon y a mis, et toutes les inclinations de la nature corrompue; et comme je me suis égaré du droit chemin en me laissant conduire par mon propre esprit, je **m'abandonne et me soumetts à votre conduite**, pour me maintenir dans la grâce, et me faire faire la pénitence que mes péchés ont méritée, et qui leur convient; ne **m'abandonnez pas**, je vous prie, et souffrez que je fasse dès à présent ce pacte avec vous que vous ne vous retirerez plus de moi; car tant que vous serez avec moi, je ne crains plus ni les saillies de mes passions, ni les efforts de la tentation, ni la tyrannie du péché, ni l'esclavage du démon, et je m'assure de jouir toujours d'une véritable paix et tranquillité de coeur. (IP 3 36 2)

**(M'abandonner à la conduite de votre Esprit)** Je renonce donc à mon esprit, pour **m'abandonner** et me livrer tout à fait à la conduite de votre Esprit et de vous-même, afin que n'agissant plus qu'en vous, et par vous, la pénitence que je ferai devienne vôtre, et que ce soit vous qui la fassiez en moi. (IP 3 38 2)

**(Abandonner)** Jésus est pris et garrotté,  
Tous les apôtres l'**abandonnent**,  
Il est moqué, battu, fouetté,  
Les Juifs d'épines le couronnent  
En croix pour comble de douleurs  
Il expire entre deux voleurs. (CA 2 6 8)

**(Abandonner)** En vérité sur ces mots je frissonne,  
Que deviendra mon âme, après ma mort?  
Parents, amis, et chacun l'**abandonne**,  
Dieu seul alors décide de son sort. (CA 2 9 4)

**(Abandonner)** Contemplez de vos yeux mon état déplorable,  
Tout mon coeur est flétri, desséché de langueur,  
Si vous l'**abandonnez** son mal est incurable,  
Je ne saurais porter l'excès de ma douleur.  
Ah, mon Dieu! détruisez mon crime,  
Ou de votre fureur rendez-moi la victime. (CA 2 20 3)

**(Abandonner)** Vous le savez, Seigneur, combien mon coeur est vôtre,  
Combien d'engagements m'attachent sous vos lois,  
Oui, je vous l'ai promis, j'**abandonne** toute autre:  
Mais si contre ma foi j'ai rétracté mon choix,  
Vengez-vous de ma perfidie,  
Elle est digne du feu, faites-en l'incendie. (CA 2 20 11)

**(S'abandonner)** C'est à mon Dieu que mon coeur **s'abandonne**,  
Pour prix des trésors qu'il me donne;  
Je n'aime plus que lui, c'est mon suprême bien,  
Il est à moi, je n'en demande rien. (CA 2 21 2)

**(S'abandonner aux flots)** Malgré l'écueil où mon coeur fit naufrage,  
Je suis échappé de l'orage;  
Non, non, je ne veux plus **m'abandonner aux flots**,  
Je reconnais le prix d'un saint repos. (CA 2 21 7)

**(Abandonner)** Tout finit, tout nous **abandonne**,  
Les plaisirs s'en vont, et les jeux,  
Vous, Seigneur, n'êtes pas comme eux,  
Prenez mon coeur, je vous le donne,  
Vous, Seigneur, n'êtes pas comme eux,  
Pour vous seront désormais tous mes voeux. (CA 3 8 2)

**(Je m'abandonne à vous)** Prosterné de corps et de coeur  
Je vous rends le suprême honneur,  
Comme ayant en vos mains  
Et ma mort, et ma vie,  
J'accepte tous vos saints décrets,  
Et sans percer dans vos secrets  
Je **m'abandonne à vous**,  
Providence infinie. (CA 3 17 7)

**(Abandonnez votre rigueur)** Jésus, adorable sauveur,  
Qui, fléchi par la pénitence,  
**Abandonnez** votre rigueur,  
Pour exercer votre clémence.  
Nous mettons notre espoir en vous,  
Seigneur, ayez pitié de nous. (CA 3 20 2)

**(Abandonner)** Éclairez-nous, divin flambeau,  
Parmi les ombres du tombeau,  
Faites briller un jour nouveau,  
Au plus affreux supplice,  
Nous auriez-vous **abandonnés** ?  
Venez, sauveur propice: venez, venez, venez. (CB 1 1 4)

**(Abandonner)** Jésus, tendre sauveur, nous marchons sur vos pas,  
Ah! ne nous **abandonnez** pas,  
Dans ce mortel séjour, dans ce vallon de larmes,  
Sitôt que l'on vous perd, on trouve le trépas, bis  
On ressent loin de vous de mortelles alarmes. (CB 2 12 9)

**(Abandonner)** Je ne crains plus dès aujourd'hui  
Que sa main m'**abandonne** ,  
Puisqu'il veut être mon appui  
Il n'est rien qui m'étonne,  
Il confondra mes ennemis,  
Il veut que je l'espère,  
Il daigne m'appeler son fils,  
Je l'appelle mon Père. (CB 3 20 5)

**(Abandonner)** Tout finit, tout nous **abandonne** ,  
Les plaisirs s'en vont, et les jeux,  
Vous, Seigneur, n'êtes pas comme eux,  
Prenez mon coeur, je vous le donne,  
Vous, Seigneur, n'êtes pas comme eux,  
Pour vous seront désormais tous mes voeux. (CB 3 22 2)

**(Abandonner)** Jésus est pris et garrotté,  
Tous ses apôtres l'**abandonnent**,  
Il est moqué, battu, fouetté,  
Les Juifs d'épines le couronnent,  
En croix pour comble de douleur,  
Il expire entre deux voleurs. (CB 3 24 8)

**(S'abandonner)** Ecce ancilla Domini, etc.  
Puis-je étant vierge, espérer cet honneur,  
Mais Dieu le veut, il peut ce qu'il ordonne,  
Je suis toujours servante du Seigneur,  
A ses décrets mon âme **s'abandonne**. (CB 4 33 2)

**(M'abandonner aux flots)** Ah! c'en est fait, je veux quitter le monde,  
C'est trop longtemps **m'abandonner aux flots**,  
Je veux enfin chercher la paix profonde,  
Je trouve en Dieu le centre du repos. (CB 5 41 1)

**(Abandonner)** Mortels, écoutez vos frères,  
Vos amis, vos chers parents,  
Et jugez de nos misères,  
Par nos lugubres accents.  
Hélas! hélas!  
Ne nous **abandonnez** pas. (CB 8 75 1)

**(Abandonner leurs filets)** Ils **abandonnent** leurs filets,  
Pour suivre un si bon maître,  
Jacques et Jean bientôt après,  
Viennent à le connaître,  
Les autres les suivent de près,  
Même ardeur font paraître. (CB 8 79 4)

**(Abandonner)** Venez-y donc sans tarder davantage,  
N'écoutez plus vos mauvais compagnons,  
Retirez-vous de leur libertinage,  
**Abandonnez** le parti du démon.  
Venez-y donc sans tarder davantage,  
N'écoutez plus vos mauvais compagnons. (CB 9 82 6)